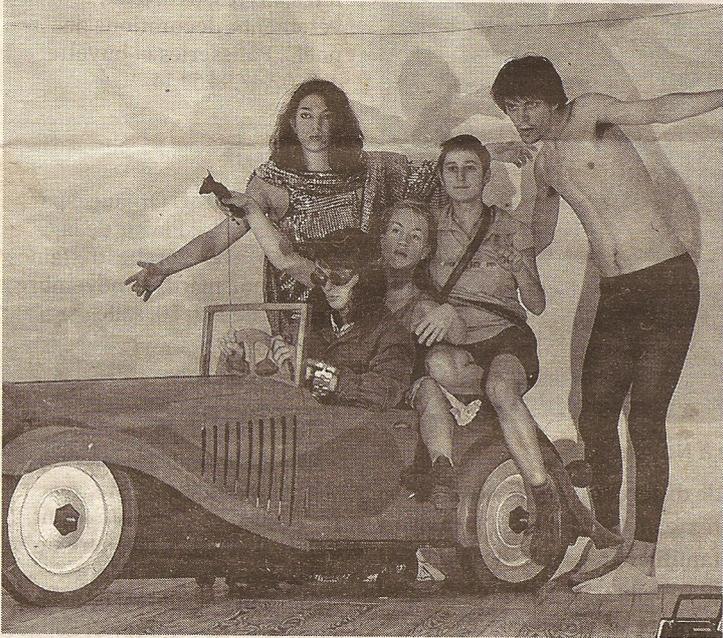


chaumussay

# Le "Quadriga invectif" fait halte en gare



Le temps a passé vite avec cinq acteurs de talents, samedi soir à Chaumussay.

Salvador Dali situait le centre du monde dans la gare de Perpignan. Pour Alain Borer, la course du temps commence à Barrou, petit village du Sud Touraine. Chronos était, en effet, le thème central de la pièce de cet auteur : « *Le Quadriga invectif* », joué samedi 22 novembre, à la salle des fêtes de Chaumussay, par des élèves de l'école des Beaux-Arts de Tours. Les cinq jeunes artistes, Manon Quetard, Chloé Gouzerh, Astrid Chabrat-Kajdan, Perrine Delorme et Benoît Pradier, assistés à la technique par Grégoire Criklinsski et Brigitte Dupprat, s'amuse à chahuter le temps. Celui-ci est matérialisé par la course éperdue entre le cheval Pégase et le cycliste Fausto Coppi, interrompus dans leur fuite vers l'infini par Let's go

darling, la sensuelle jument et Richard Mille, le fabricant de « *montres qui ne prennent pas une ride* ». Le temps qui est immobile, celui qui passe où celui qui s'en va, celui qui s'arrête ou qui suspend son vol sont les personnages en filigrane de ce conte intemporel.

L'exploit de l'auteur comme celui des acteurs est de réaliser une réelle harmonie entre la sensualité de l'expression corporelle, la profondeur du texte, les couleurs, les musiques et les lumières. De haut niveau culturel, le spectacle manie également l'humour. Les spectateurs sont sortis hilares et enchantés du spectacle pendant lequel... ils n'ont pas vu le temps passer.

Alain Borer sera à Yzeures sur Creuse, le 9 décembre pour un exposé sur la langue française.